

ont à cœur le salut des âmes ! La destinée du monde oscille sur le plateau de la balance, mais cet état de choses ne semble pas devoir affecter ceux qui font profession d'avoir reçu les vérités les plus solennelles qui aient jamais été confiées à des mortels. L'amour brûlant qui poussa le Christ à quitter le ciel, à prendre notre nature afin d'attirer l'humanité vers la divinité, fait tristement défaut. Le peuple de Dieu est comme frappé d'une stupeur, d'une paralysie spirituelles qui l'empêchent de voir nettement les devoirs de l'heure présente.

» A leur entrée en Canaan, les Israélites ne répondirent pas au dessein de Dieu qui voulait qu'ils prissent possession de tout le pays. Après une conquête partielle, ils se contentèrent de jouir du fruit de leur victoire. Leur incredulité et leur amour des aises les poussèrent à se grouper dans les parties conquises au lieu d'attaquer de nouveaux territoires. C'est ainsi qu'ils commencèrent à s'éloigner du Seigneur. En n'accomplissant pas le plan de Dieu, ils le mirent dans l'impossibilité de leur accorder les bénédictions qu'il leur avait promises.

» L'Eglise de nos jours ne suit-elle pas le même chemin qu'Israël ? Bien qu'ils voient le monde entier vivre loin de Dieu, et par conséquent privé des bienfaits de l'Evangile, les chrétiens de profession se réunissent là où ils peuvent en jour librement. Ils n'éprouvent pas le besoin d'occuper de nouveaux territoires et de porter le message du salut où il n'a pas encore été prêché. Ils refusent de prêter l'oreille à cette exhortation du Christ : „Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.” Marc 16 : 15. Sont-ils moins coupables que l'ancien peuple d'Israël ?

» Ceux qui se disent les disciples du Christ sont à l'épreuve devant l'univers céleste ; mais la tiédeur de leur zèle et la faiblesse de leurs efforts au service de Dieu les accusent d'infidélité. » — *Les Paraboles*, p. 110, 111.

» Le sacrifice consenti sur le Calvaire produisit-il sur vous une impression assez profonde pour que vous subordonniez tout autre intérêt à celui qui consiste à sauver des âmes ? Les vrais disciples du Sauveur doivent montrer en faveur du salut des âmes le même intérêt que lui. Le chrétien ne vit pas égoïstement. Il met son plaisir à consacrer tout ce qu'il est et tout ce qu'il a au service du Maître... Ceux qui n'ont pas en eux ce sentiment feraient mieux de s'occuper de leur propre salut. Qu'ils prient en vue d'obtenir cet esprit de service. » — *Testimonies*, vol. 7, p. 10.

c) LA sympathie

« Nous avons besoin d'éprouver plus de sympathie chrétienne ; il nous en faudrait non seulement envers ceux qui nous paraissent irréprochables, mais encore envers les pauvres âmes

qui souffrent et qui luttent, qui pèchent et se repentent, qui sont vaincus par la tentation et se sentent découragés. Comme notre miséricordieux Souverain Sacrificateur, nous devons nous approcher de nos semblables, émus de compassion pour leurs faiblesses. » — *Le Ministère évangélique*, p. 135.

« C'est la culture des éléments sociaux de notre nature qui nous amène à sympathiser avec nos frères, nous apportant ainsi le bonheur par les efforts mêmes que nous faisons pour le bien de nos semblables. » — *Témoignages*, vol. I, p. 526.

d) LE courage

« L'espérance et le courage sont indispensables à un service parfait pour Dieu. Ce sont les fruits de la foi. Le découragement est coupable et inadmissible. » — *Prophets and Kings*, p. 164.

« Il leur faut du courage, de l'énergie et de la persévérance. » — *Le Ministère évangélique*, p. 35.

e) LA persévérance

« Nous avons à poursuivre l'œuvre du Seigneur avec une persévérance et un zèle inlassables. » — *Témoignages*, vol. III, p. 350.

f) LA patience

« Travaillez avec désintéressement, amour et patience pour tous ceux avec qui vous entretenez contact. Ne manifestez pas d'irritation. Ne prononcez aucune parole impatiente. Que l'amour du Christ demeure dans vos cœurs et la loi de l'amabilité sur vos lèvres. » — *Id.*, vol. A, p. 184.

g) LE tact

« Dans l'œuvre du salut des âmes, il faut beaucoup de tact et de sagesse. Le Sauveur n'a jamais dissimulé la vérité, mais il l'a toujours dite avec amour. Dans ses rapports avec autrui, il faisait preuve du plus grand tact et il était toujours bon et plein de sollicitude. » — *Le Ministère évangélique*, p. 111.